



Dessine-moi une mamie

Etre grand-mère ne signifie pas la même chose en 2015 qu'en 1975. Le point sur un rôle en pleine mutation

Cécile Denayrouse

La mamie Nova qui faisait de bons gâteaux et tricotait tranquilou au coin du feu, le chat *Pépette* sur les genoux, est définitivement morte et entermée. Son homologue de 2015 sait éventuellement aussi bien cuisiner, mais elle a lâché les aiguilles pour les cours de tango, skype avec allégresse et trotte régulièrement sur les plateaux enneigés, raquettes aux pieds. Bref, le modèle contemporain donne un bon coup de charentaise à l'imagerie traditionnelle. C'est en substance ce qu'affirme Danièle Flaumenbaum dans son dernier livre *Les passeuses d'histoires*. «Aujourd'hui nous sommes entrés dans un nouveau monde dans lequel le statut de grand-mère a évolué, explique-t-elle. Alors que les aïeules des années 70 se contentaient de répéter les mêmes schémas que leurs mères, celles d'aujourd'hui se sont vues obligées de tout réinventer, tant la société a changé autour d'elles.»

Allongement de la durée de vie, libération sexuelle, démocratisation de la contraception... Ces femmes modernes ont traversé tout un tas de bouleversements de grande ampleur. Parallèlement, la cellule familiale n'est plus la même: les pères s'impliquent toujours plus dans l'éducation de leurs enfants, les mères travaillent, les couples se séparent ou se remarient plus facilement...

Face à ces changements rapides, comment trouver sa place en tant que grand-mère? Le salut, affirme ce médecin gynécologue, se trouve dans la transmission. «On sait aujourd'hui à quel point les sept premières années de la vie sont fondatrices, combien il est essentiel d'offrir un socle solide à l'enfant. La grand-mère est la personne idéale pour rendre les fondations de l'enfant plus solides en jouant le rôle de passeuse.»

La mamie, une figure clé

Historiquement, rien de bien révolutionnaire. Cornelia Hummel, sociologue spécialiste de la vieillesse et des générations à l'Université de Genève, évoque la figure clé qui se cache depuis des décennies sous ces crinières grises à la mise en pli impeccable: «Les racines de cette nouvelle grand-parentalité remontent au XIXe siècle, avec l'émergence de la famille bourgeoise. Traditionnellement, le maintien des relations familiales passe par les femmes et plus largement par les grands-mères. Ce sont souvent elles qui téléphonent par exemple, ou qui organisent les réunions de famille. Elles demeurent essentielles à la cohésion familiale.»

Si la mamie cru 2015 est en quête d'un nouvel espace à sa mesure, c'est également parce que la place dévolue à l'enfant a évolué. «La baisse de la natalité fait qu'il y a moins de petits-enfants pour plus de grands-parents, poursuit Cornelia Hummel. Avant, les générations ne faisaient que se croiser. Aujourd'hui, il n'est pas rare qu'un nouveau-né compte ses quatre aïeuls vivants autour de lui et qu'il les côtoie plusieurs années. Plus symboliquement, confondre les prénoms des petits derniers était chose courante il y a cent cinquante ans, c'est parfaitement impensable aujourd'hui.»

Moins d'enfants, certes, et du coup plus d'importance accordée au moindre babillard de ces derniers. Danièle Flaumenbaum elle-même a intégré cette évolution: «Lorsque je suis née, non seulement les femmes n'avaient pas le droit de vote, mais en plus on n'écoutait pas les enfants pas plus qu'on ne les laissait parler. Aujourd'hui, ils sont au centre de la cellule familiale.»

C'est justement là où le bât blesse: si les

grands-mères se perdent plus facilement que leurs maris dans ce maelström de liens familiaux, c'est aussi parce que les

naissances ne sont plus l'apanage des femmes. Donner la vie est devenu une histoire de couple. L'apparition des nouveaux papas a laissé des hordes de mamies perdues, dépendantes des desiderata des jeunes parents qui mettent l'enfant au centre de leurs préoccupations, suspendues à leur bon vouloir. «Pour qu'une grand-mère puisse jouer son rôle de passeuse, elle doit d'abord être en quelque sorte «validée» par les parents. Si elle est jugée pénible, trop intrusive ou peu digne de confiance, elle sera tenue à l'écart. C'est donc à elle de faire preuve de tolérance envers eux et d'apprendre à accepter que l'éducation qu'ils proposent puisse être différente.»

Transmettre l'histoire de la vie

Transmettre, oui, pourquoi pas, mais quoi? A l'heure où ce sont plutôt les petits-enfants qui se chargent d'enseigner les arcanes de la cybercommunication à leurs aînés, que reste-t-il à expliquer? La réponse de l'auteure fuse: «Mais tout simplement l'histoire de la famille, la vérité sur le cycle de la vie et de la mort, sur la sexualité également! Jouer ou surfer sur le Net avec eux ne suffit pas, il faut saisir chaque occasion de leur transmettre un morceau de leur histoire. C'est cela qui va permettre de valoriser la vie, d'intégrer la succession des générations et la notion de temps qui passe...»

Il ne s'agit pas pour autant d'attendre sur le paillason en grattouillant la porte de temps à autre pour qu'émarger sa dose de petits-enfants. «Elle a pour responsabilité de s'occuper d'elle-même, de penser à son bien-être, à sa santé, de savourer cette nouvelle liberté dont elle dispose. Etre grand-mère ne doit pas être synonyme

Date: 24.01.2015

**Tribune
de Genève**



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**

Tribune de Genève SA
1211 Genève 11
022/ 322 40 00
www.tdg.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 43'860
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 377.116
N° d'abonnement: 1094772
Page: 24
Surface: 74'229 mm²

d'abnégation», précise Danièle Flaumenbaum.

Les recherches effectuées par Cornélia Hummel confirment que les grands-parents ont délaissé le terrain de l'éducation: «Ils s'en tiennent volontairement éloignés, se contentant d'être présents en cas de besoin et bienveillants. En contrepartie, on ne dit plus aux jeunes «Tu dois

le respect à tes grands-parents!» puisqu'ils sont censés les aimer. Il faut toutefois prendre un minimum de distance sur ce modèle de grand-parentalité idéale que nous présentent les livres. Dans les milieux populaires, tout le monde ne reçoit pas l'équipement conforme! Il est toujours plus facile d'être une grand-mère épanouie lorsqu'on habite une belle mai-

son à la campagne qu'un studio à Meyrin. Réfléchir à son rôle de grand-parent est un luxe qui n'est pas à la portée de tout le monde...»

«Les passeuses d'histoires», de Danièle Flaumenbaum. Editions Payot

Date: 24.01.2015

**Tribune
de Genève**

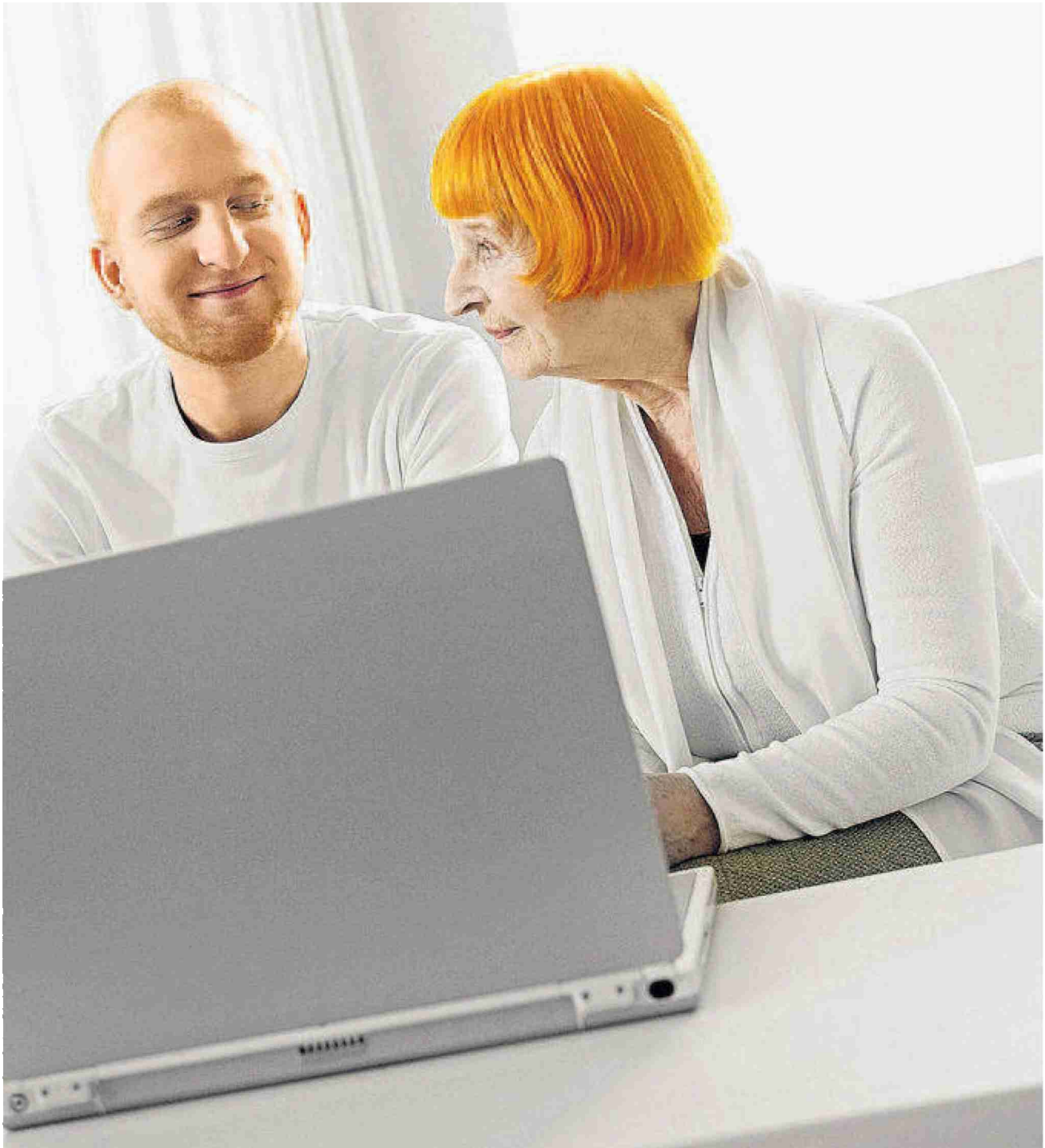


 **UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**

Tribune de Genève SA
1211 Genève 11
022/ 322 40 00
www.tdg.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 43'860
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 377.116
N° d'abonnement: 1094772
Page: 24
Surface: 74'229 mm²



La mamie cru 2015 est en quête d'un nouvel espace à sa mesure. Notamment parce que la place de l'enfant a évolué. CORBIS

ARGUS 
MEDIENBEOBACHTUNG

Observation des médias
Analyse des médias
Gestion de l'information
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01
www.argus.ch

Réf. Argus: 56614570
Coupure Page: 3/3